



HAL
open science

Les bronzes tardifs de Loire moyenne, des émissions turones ?

Murielle Troubady

► To cite this version:

Murielle Troubady. Les bronzes tardifs de Loire moyenne, des émissions turones ?. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2016, 71 (5), pp.166-173. <halshs-01592934>

HAL Id: halshs-01592934

<https://shs.hal.science/halshs-01592934v1>

Submitted on 31 Jul 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

Murielle TROUBADY*

Les bronzes tardifs de Loire moyenne, des émissions turones ?

Les territoires des Turons et des Carnutes s'inscrivent globalement dans la moitié nord de la région Centre à laquelle il faut ajouter une partie des Yvelines. L'axe ligérien est donc une voie majeure de cette zone géographique. Une partie des séries monétaires auxquelles je me suis intéressée lors de mes études doctorales¹ était attribuée à « la Loire moyenne », c'est-à-dire à une zone large allant d'Angers à Orléans. Ce terme recouvre également les notions d'attribution plus incertaines comme turon/carnute ou encore Centre-Ouest. Les séries dites de « Loire moyenne » sont en or, en argent, en potin ou bronze.

Ce sont ces dernières que je vais présenter ici, à partir des données issues de mon doctorat, augmentées des informations obtenues grâce aux dernières fouilles en région Centre. Toutes ces données vont permettre de préciser l'attribution de ces séries mais aussi leur datation à travers les contextes de découverte.

Les bronzes turons : épigraphes et tardifs

Les bronzes frappés sont les seuls qui n'aient été produits qu'en Touraine : leur concentration sur le territoire turon, mais aussi leur légende éponyme - TVRONA/TVRONOS - semblent bien attester une production locale. Seule la série des TVRONOS/CANTORIX est sans aucun doute un contre-exemple puisque concentrée uniquement dans l'est de la Gaule autour de Besançon.

Les TVRONOS/TRICCOS

La série des bronzes à la légende TVRONOS/TRICCOS comporte deux classes bien distinctes avec la même répartition géographique².

Classe 1 au bige / LT 6995-6993 ; BNF 6992-6995 ; ABT 277 ; DAG 28 ; SSL 700 ; DT 3510 D/ Tête diadémée à droite, boucles de cheveux dans le cou, devant TVRONOS.

R/ Bige, symbolisé par une roue et deux chevaux, sur lequel se tient un aurige debout brandissant une lance. Pentagramme derrière et dessous ligne de sol sous laquelle est inscrit TRICCOS.

Le prototype de cette monnaie serait un denier de Q. Sicinius et C. Coponius frappé vers 49/48 avant notre ère. Le poids moyen de cette classe est de 2,74 g pour un module de 17,5 mm.

Classe 2 au taureau / LT 6997-6996 ; BNF 6996-7001 ; ABT 278 ; DAG 27 ; SSL 699 ; DT 3511 D/ Tête à droite avec une couronne de cheveux autour, devant TVRONOS. Grènetis.

R/ Taureau debout, cornes dressées vers le haut, un cercle de points centré derrière. Devant une amphore debout. Sous une ligne de sol, TRICCOS. Grènetis.

* Docteur en Histoire, UMR 8546 AOROC CNRS-ENS ; murielletroubady@hotmail.com.

1. TROUBADY 2011.

2. TROUBADY 2011, figure 35

Le droit a le même prototype que la classe précédente. Le revers est similaire à celui de la série des ATEVLA/VLATOS (BNF 7181-7190) attribuée aux Rèmes.

Le poids moyen de cette seconde classe est de 2,57 g pour 17 mm.

Cette dernière est aussi la plus répandue des deux : 31 exemplaires sur les 68 de notre corpus. La première classe est représentée par onze exemplaires, les 26 autres ne peuvent être classés ni à l'une, ni à l'autre, soit parce que la monnaie est en mauvais état soit parce que la mention textuelle qui s'y rapporte ne le précise pas. Les poids et modules des deux classes sont très proches.

Le bronze TVRONA/DRVCCA

- LT 6396 var. ; BNF 6395-6397 var. ; SSL 789 ; DT 2668

D/ Tête diadémée à droite, devant TVRONA, grènetis.

R/ Déesse ailée debout à gauche tenant une haste de la main droite se terminant par trois points en triangle. Le long de la haste DRVCCA. Grènetis.

Ce bronze, proche de celui à la légende DRVCCA attribué aux Carnutes, est aussi proche de celui à la légende MAGVRIX attribué, lui, à la Loire moyenne. Ces bronzes sont datés par leur prototype des années 50-40 avant notre ère³.

Cette série n'est représentée que par cinq exemplaires, tous en Indre-et-Loire : quatre proviennent d'Amboise et un autre de Panzoult. Il semble que cette série soit attribuable aux Turons mais le faible nombre d'individus invite à la prudence.

Simone Scheers l'avait attribuée aux Carnutes à cause de la légende DRVCCA au revers⁴. Ce type monétaire se trouve dans les cinq cas au sein ou à proximité d'un sanctuaire. Les poids s'échelonnent de 1,38 à 1,42 g pour des modules allant de 11 à 17 mm soit des valeurs moyennes de 1,4 g pour 14,5 mm.

Plusieurs bronzes frappés d'inspiration fortement romaine circulent le long de la Loire. On les retrouve majoritairement en Touraine bien qu'ils aient été attribués à la « Loire moyenne ». Ils sont datés d'après leurs prototypes et leur aspect romanisé des années post-conquête.

Le bronze de DRVCCA

- LT 6396 ; BNF 6395-6397 ; ABT 262 ; SSL 788 ; DT 2669

D/ Tête féminine à droite, cheveux tirés et attachés par un bandeau perlé. Devant DRVCCA.

R/ Personnage féminin à gauche accoudé sur une colonne et tenant un serpent de la main droite.

Ce bronze a souvent été attribué aux Carnutes, notamment par S. Scheers alors qu'aucun élément, en dehors d'un exemplaire trouvé dans le Loiret (musée d'Orléans n° 10830), ne permet de l'affirmer. Ce bronze, comme les précédents, circule majoritairement en Touraine⁵ et tardivement. Son aire de circulation le rapproche de celui

3. FISCHER 1998 ; SCHEERS 2005.

4. BRENOT, SCHEERS 1996, p. 112-113.

5. TROUBADY 2011, figure. 41

à la légende TVRONA/DRVCCA tout comme son iconographie. Il semble que ces deux types sont à rassembler en une même série, d'origine tourangelle. L.-P. Delestrée et M. Tache les ont réunis dans une seule série, la 607, qu'ils attribuent par contre toujours à la Loire moyenne. Le poids moyen de ce bronze est de 2,5 g pour un module de 16 mm.

Le bronze EXOBNOS/CONETODVN

- LT 6311 ; BNF 6310-6311 ; DT 2662

D/ Profil casqué à droite avec devant de bas en haut EXOBNOS.

R/ Cavalier casqué au bras droit levé, monté sur un cheval galopant à droite.

La série a fait l'objet d'un article de B. Fischer intitulé « EXOBNOS, le gaulois sans peur » (FISCHER 1995), qui reprenait en grande partie les découvertes d'Amboise. Six exemplaires proviennent de cet *oppidum* ; il s'agit de la plus grosse concentration de ce type. La quinzaine de découvertes localisée ne permet pas de donner une attribution définitive, mais elle semble se concentrer en Touraine. Au-delà, les deux autres sites ayant livré ce type de monnaie - le sanctuaire de la *Tour aux Fées* à Allonnes (Sarthe) et l'*oppidum* de Pommiers (Aisne) - sont d'envergure ayant livré un grand nombre de monnaies et avec des faciès très ouverts.

Cette série est absente des fossés d'Alésia. On la retrouve dans des contextes tardifs en Touraine et elle est certainement postérieure à la conquête, de la fin du 1^{er} siècle avant notre ère. Le poids moyen de ce bronze est de 2,9 g pour un module de 16,75 mm.

Le bronze d'ARTOS

- LT 6385 ; BNF 6382-6386 ; ABT 258 ; SSL 784-785 ; DT 2664

D/ Tête diadémée à droite aux cheveux retombant sur la nuque dans un grènetis. Il y a un petit symbole derrière la tête.

R/ Coureur nu à droite tenant une palme de la main droite et un *caestus* de la gauche, derrière lui un pentagramme et devant ARTOS.

Le poids moyen de ce bronze est de 2,9 g pour un module de 17,2 mm.

Ce type n'est pas très répandu⁶, on le retrouve principalement en Touraine (12 ex.) à l'exception d'un exemplaire à Orléans. Les bronzes ARTOS sont issus de contextes cultuels et tardifs, dans le dernier tiers du 1^{er} siècle avant notre ère.

Le bronze d'ACVTIOS

- LT 6388 ; BNF 6388-6390 ; ABT 259 ; SSL 791 ; DT 2665

D/ Tête à droite avec une chevelure composée de tresses croisées, devant ACVTIOS.

R/ Victoire debout à droite tenant un sceptre de la main droite et un autre debout posé au sol de la main gauche. En face se tient un aigle à gauche aux ailes repliées.

6. TROUBADY 2011, figure 38.

Ce bronze pèse en moyenne 2,73 g pour 16,5 mm.

La répartition du bronze ACVTIOS est similaire à celle des bronzes ARTOS⁷, en Touraine (10 ex.) et à Orléans mais également un exemplaire découvert à *Argentomagus* (Indre). Tous les contextes ne sont pas datés mais ce bronze semble tardif comme les deux précédents.

Le bronze d'ACVSSROS

- LT 6391 ; BNF 6391-6394 ; ABT 260 ; SSL 786-787 ; DT 2666-2667

D/ Tête diadémée à droite, chevelure coiffée en chignon duquel part un collier de perles se terminant dans le haut des cheveux. Devant ACVSSROS.

R/ Sanglier ou cochon courant à droite avec un épi (blé ?) dessus orienté à gauche.

Son poids moyen est de 2,94 g pour 17 mm de diamètre.

La Touraine concentre la majorité des 15 découvertes en contexte tardif⁸, une provient d'*Argentomagus* (Indre) et une autre de Saint-Méen (Finistère).

Les bronzes aux deux hommes se faisant face

Cette série se décline en plusieurs types monétaires épigraphes. Elle comporte au revers deux hommes debout se faisant face. Cette scène peut être interprétée comme une prestation de serment.

Classe 1 / Le bronze à la légende IFK

- LT 6400 ; BNF 6400-6401 ; DT 2671 var

D/ Tête masculine à droite, chevelure composée de petites mèches relevées vers le haut du crâne. Grènetis fin autour.

R/ Deux hommes debout, face à face avec les genoux légèrement fléchis. Ils tiennent chacun une épée ou un bâton vers le bas. Celui de gauche tient aussi un objet arrondi, certainement un torque. Dessous IFK.

Classe 2 / À la légende IFKK

- LT 6403 ; BNF 6403-6404 ; SSL 792 ; DT 2671 var

D/ Tête masculine laurée à droite, chevelure composée de petites mèches, dont une qui remonte derrière la nuque.

R/ Deux hommes debout, face à face avec les genoux légèrement fléchis. Ils tiennent chacun une épée ou un bâton vers le bas. Celui de gauche tient un torque et celui de droite un autre objet arrondi. À gauche IFKK.

Classe 3 / À la légende KARIΘA au revers

- LT 6405 ; BNF 6405 ; ABT 261 ; SSL 792 ; DT 2671

D/ Tête masculine laurée à droite, chevelure composée de petites mèches, dont une qui remonte derrière la nuque. La couronne de laurier est bien visible, les mèches le long du visage sont plus épaisses.

7. TROUBADY 2011, figure 39, vol. II.

8. TROUBADY 2011, figure 40.

R/ Deux hommes debout, face à face avec les genoux légèrement fléchis. Ils tiennent chacun une épée ou un bâton vers le bas. Celui de gauche tient certainement un torse. À gauche **KARIΘA**.

*Classe 4 / À la légende **KARIΘA** au droit*

- LT 6406 ; BNF 6406-6409 ; ABT 261 ; SSL 792 ; DT 2671

D/ Tête masculine laurée à droite, chevelure composée de petites mèches, dont une qui remonte derrière la nuque. La couronne de laurier est bien visible, les mèches le long du visage sont plus épaisses. Dessous **KARIΘA**.

R/ Deux hommes debout, face à face avec les genoux légèrement fléchis. Ils tiennent chacun une épée ou un bâton vers le bas. Celui de gauche tient certainement un torse.

Les légendes sont souvent hors flan ce qui rend difficile une attribution certaine à l'une ou l'autre classe. Néanmoins, si l'on considère la répartition générale de cette série⁹ on constate une fois de plus une concentration en Indre-et-Loire en contexte cultuel. Le poids moyen de cette série est de 3,63 g pour un module moyen de 16,75 mm.

Le bronze TOVTOBOCIO / ATEPILOS

- LT 6361 ; BNF 6361-6366 ; ABT 256 ; SSL 795 ; DT 2596-2597

D/ Tête masculine à gauche au nez proéminent aux cheveux courts en arrière. Le nez, le menton et l'arcade sourcilière sont très marqués. Autour **TOVTOBOCIO**. Grènetis.

R/ Lion marchant à droite, crinière très en relief, queue relevée, autour **ATEPILOS**. Grènetis.

Le poids moyen de ce bronze est de 3 g pour un module de 16 mm.

Ce bronze est représenté par 46 exemplaires dans notre corpus dont la répartition ne permet plus d'attribuer ce type aux Carnutes¹⁰. En effet, la Touraine concentre un peu plus de la moitié des exemplaires et la Loire semble bien être l'axe privilégié de sa circulation. Les sanctuaires sont les principaux lieux de découvertes de ce bronze.

Deux séries de bronzes, ceux à la légende **MAGVRIX** et à la légende **ARTOIAM**, posent encore question faute de données suffisantes.

Le bronze de MAGVRIX

- LT 6398 ; BNF 6398-6399 ; ABT 263 ; DT 2670 ; 1,25 g en moyenne (RIG 205)

D/ Tête féminine diadémée à gauche, deux lanières autour du cou tiennent quelque chose derrière la nuque, peut-être un carquois. Devant le visage **MAGVRIX**.

R/ Personnage ailé à gauche, il tient un carnix de la main droite et sa main gauche est posée sur un bouclier reposant à ses pieds.

Ce bronze semble-t-il très rare, n'apparaît pas dans notre corpus. Nous n'avons ni identifié ni lu de référence d'une découverte de ce type. Il est mentionné dans différents catalogues et dans le Recueil des inscriptions gauloises (RIG), attribué soit aux Carnutes

9. TROUBADY 2011, figure 42.

10. TROUBADY 2011, figure 43.

ou à la Loire moyenne à cause de sa ressemblance avec le bronze de DRVCCA. B. Fischer n'en cite pas d'autre mais mentionne un exemplaire à Larochemillay près du Mont-Beuvray (Nièvre)¹¹.

Le bronze ARTOIAM

- BNF 10308-10309 ; SSL 790 ; DT 2663

- D/ Proche du bronze EXOBNOS, tête masculine casquée à droite, devant ARTOIAM, derrière anneau et S. Grènetis.
- R/ Personnage marchant à gauche drapé en toge, tient de la main gauche un grand bâton terminé par des points et un autre de la main droite en forme de faucille. Derrière vase. Grènetis.

À ma connaissance, seuls trois exemplaires de ce type sont localisés, sur trois territoires différents : chez les Cénomans à Allonnes¹², chez les Turons aux *Châtelliers* à Amboise¹³ et chez les Carnutes à Orléans - la *Charpenterie*. Ce bronze se trouve dans des contextes tardifs et plutôt culturels (Allonnes et Amboise).

Des bronzes très tardifs très fréquents en contexte culturel

Maintenant qu'il est établi que ces bronzes sont émis en Touraine regardons de plus près leurs contextes de découverte.

L'*oppidum* des *Châtelliers* à Amboise et ses temples est un site majeur pour la mise au jour de ces bronzes, notamment les TOVTOBOCIO/ATEPILOS, ACVSSROS, ARTOS mais surtout les TVRONA/DRVCCA (4 des 5 ex. connus). Il s'agit vraisemblablement de la capitale de cité à la fin du 1^{er} siècle avant notre ère. Certaines séries monétaires ont pu y être produites¹⁴. À l'inverse le sanctuaire de Panzoult, encore mal connu mais ayant livré une grande quantité de monnaies, concentre les bronzes à la série des hommes se faisant face, en plus de quelques exemplaires des autres séries de bronzes turons.

Ces dernières années beaucoup d'habitats protohistoriques ont été mis au jour en Indre-et-Loire, grâce aux aménagements comme celui de la LGV Tours-Bordeaux ou du tramway à Tours. Ces nouvelles données donnent une meilleure vision de l'occupation du territoire et des fonctions des habitats.

Bien que très peu nombreux, souvent uniques au sein d'un lot de potins, de nouveaux bronzes ont été mis au jour en contexte d'habitat. Le TVRONOS/TRICCOS au taureau principalement mais aussi un ACVSSROS. Une partie de ce qui semble être l'habitat gaulois de l'*oppidum des Châtelliers* a ainsi livré quelques-uns de ces bronzes, concentrés dans des fosses datées de la fin de La Tène D2b voire du règne d'Auguste.

Ce qui ressort de l'étude des contextes de découverte connus c'est qu'ils datent tous des années 40/30 avant notre ère ou du tournant de notre ère. L'émission de nos bronzes épigraphes turons se situe donc dans cette fourchette de temps.

11. FISCHER 1998, p. 326.

12. COLBERT DE BEAULIEU 1961, p. 38-39.

13. SSL 790 ; CARTIER 1842, p. 431-432, pl. 1 vol. II, Cartier n° 18.

14. LARUAZ 2009 ; TROUBADY 2011, p. 412-420.

La concentration de ces bronzes dans les sanctuaires m'amène à m'interroger sur une possible fonction culturelle de ces objets. En Touraine les potins à la tête diabolique se retrouvent en quantité sur tous les types de site, ce qui n'est pas le cas des bronzes même au tournant de notre ère.

En conclusion, voici sur cette planche (figure 1) toutes les séries de bronzes attribuables aux Turons, séries qui avaient été identifiées et dessinées par E. Cartier en 1842 dans la Revue Numismatique.



Figure 1 - Bronzes attribués aux Turons.
Dessins extraits du LA TOUR 1892 et de CARTIER 1842.

Bibliographie

- BLANCHET 1905 (ABT) : A. BLANCHET, *Traité des monnaies gauloises*, Paris, 1905.
- BRENOT, SCHEERS 1996 (SSL) : C. BRENOT, S. SCHEERS, *Catalogue des monnaies massaliètes et des monnaies celtiques du musée des beaux-arts de Lyon*, Louvain, Peeters, 1996
- CARTIER 1842 : E.J.B. CARTIER, *Monnaies gauloises trouvées dans le camp d'Amboise*, RN, 7, Paris, 1842, p. 420-433.
- COLBERT DE BEAULIEU 1961 : J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, Les légendes TOIM et APHTOIAMOC sont l'une et l'autre ARTOIAMOS, *BSFN*, avril 1961, p. 38-39.
- DAG 1875-1923, *Dictionnaire archéologique de la Gaule*, III vol. Paris, 1875-1923.
- DELESTRÉE, TACHE 2004 (DT) : L.-P. DELESTREE, M. Tache, *Nouvel atlas des monnaies gauloises, II, De la Seine à la Loire moyenne*, Ed. Commios, Saint-Germain-en-Laye, 2004.
- FISCHER 1995 : B. Fischer, EXOBNOS, le gaulois sans peur, *CN*, 124, 1955, p. 15-17.
- LARUAZ 2009 : J.-M. LARUAZ, *Amboise et la cité des Turons. De la fin de l'âge du Fer jusqu'au Haut-Empire, II^e s. av. n. è. / II^e s. de n. è.*, Thèse de 3^e cycle sous la dir. de S. Fichtl, Université F. Rabelais, Tours, 2009, 3 vol.
- LA TOUR 1892 (LT) : H. DE LA TOUR, *Atlas de monnaies gauloises*, Paris, 1892.
- MURET, CHABOUILLET 1889 (BNF) : E. MURET, A. CHABOUILLET, *Catalogue des monnaies gauloises de la bibliothèque nationale*, Plon, Paris, 1889.
- RIG 1998 : J.-B. COLBERT DE BEAULIEU, B. FISCHER, *Recueil des inscriptions gauloises, IV, Les légendes monétaires*, XLV supp. Gallia, CNRS, Paris, 1998.
- SCHEERS 2005 : S. SCHEERS, Géographie et chronologie des monnaies de la Gaule imitées des monnaies romaines dans J. METZLER, D. WIGG-WOLF (éd.), *Die Kelten und Rom : Neue numismatische Forschungen, Actes du colloque du Fond de Gras/Titelberg, Luxembourg, 30.04-03.05. 1998*, Studien zu Fundmünzen der Antike, 19, Verlag P. Von Zabern, Mainz, 2005, p. 71-86.
- TROUBADY 2011 : M. TROUBADY, *Circulation et diffusion monétaire chez les Turons et les Carnutes au second âge du Fer*, Thèse de 3^e cycle sous les directions de S. Fichtl et K. Gruel, Université de Tours, 3 vol., 2011, 772 p.

COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU 30 AVRIL 2016

Président : M. Michel Amandry.

Membres présents : M^{mes} et MM. E. Arbabe, D. Bocciarelli, A. Bourgeois, Fr. Boursier, Chr. Charlet, D. Frobert, J.-P. Garnier, G. Gautier, C. Grandjean, K. Gruel, P.-O. Hochard, L. Lariche, J.-R. Le Dantec, St. Martin, S. Nieto-Pelletier, G. Rambert-Rat, A. Suspène, N. Verzéa, P. Villemur, R. Wack, Fr. Wojan.

Invités : M. et M^{me} E. Hiriart, M. Troubaday.

Membres excusés : F. Arbez, M. Bompaire, Fr. Duyrat, A. Hostein, J. Jambu, Ph. Mathieu, J. Meissonnier.

BSFN

Aucun procès-verbal n'est à adopter. Le *BSFN* du mois de mars est en cours d'impression et ne devrait pas tarder à être envoyé. La maquette générale du *BSFN* change à partir du numéro de mars 2016 et s'aligne désormais sur celle de la *Revue numismatique*.